



Amicale Ubayenne des Chasseurs Alpins

Site Internet : alpinsubayens.fr

La sauvegarde des deux redoutes dites « de Vauban » entre Tournoux et Saint-Paul-sur-Ubaye



Dessin du colonel Bernard Sarrailh

Extrait de la carte de Cassini
où l'on peut situer les redoutes



Présentation du dossier de sauvegarde des deux redoutes « *dites de Vauban* » situées sur la commune de Saint-Paul-sur-Ubaye

Ces deux redoutes, en partie (et nettement) en ruines, font partie des six redoutes bien recensées selon la carte Cassini et la carte du Bourcet défendant l'axe de pénétration ennemie entre le col de Larche et le col de Vars. Elles sont cadastrées, construites vraisemblablement autour de 1700 sans doute par Berwick, selon l'initiative auparavant prise par Catinat. L'axe sur lesquelles elles se trouvent, est le « chemin royal » mais aussi appelé « chemin de traverse » utilisé par les troupes de François 1^{er}, puis celles de Catinat et de Kellermann.

Elles sont situées au bord du GR 6.56 (GR6 - Tour de l'Ubaye et GR 56 de Fouillouse à Sainte-Foy-la-Grande 53 km à l'est de Bordeaux et très proche de ce sentier.

A signaler que l'on devine encore les traces d'une troisième redoute, la redoute du col de Vars.

Elles ont un intérêt incontestable et l'initiative de conservation en l'état, lancé par l'Amicale Ubayenne des Chasseurs Alpains, appuyée par l'AVPVU, avait été approuvée par le Pays d'Art et d'Histoire dès 2017. Un représentant de la DRAC, Mr Riccioli avait également reconnu qu'il était tout à fait envisageable de les sauvegarder !

Ce dossier traite des points suivant :

- 1) Situation géographique des redoutes,
- 2) Note historique sur le système fortifié,
- 3) Extrait de l'inventaire du patrimoine de la région PACA,
- 4) Documents d'archive,
- 5) Travaux effectués sur la redoute du Pas de Faure entre 2017 et 2021,
- 6) Situation de la redoute des Cassons,

En annexe : le devis d'Eiffage relatif aux travaux de sauvegarde des deux redutes.

1) Situation géographique des redoutes encore visibles

La redoute du Pas de Faure

La redoute du Nord, côté de Saint-Paul est appelée « *redoute du Pas de Faure* ».

Coordonnées UTM : carte IGN 3538 ET - Aiguille de Chambeyron.

Fuseau 32T 320 125 - 4930 200.

Elle est enregistrée au cadastre de Saint-Paul.

Cadastre de Saint-Paul, section J, feuille N° J 3 Parcelle N°229. Superficie : 0 are, 77

La redoute du Sud, côté de Tournoux, appelée « *redoute des Cassons* ».

Coordonnées UTM : carte IGN 3538 ET Aiguille de Chambeyron. Fuseau 32T : 319 500 - 4929 990

Cadastre de Saint-Paul, section J, feuille N° J 3, adresse connue sous le nom ancien, Les Estronchiers.

Vue aérienne (avec Geoportail) de la redoute Nord du *Pas de Faure* vers Saint-Paul (difficilement visible).

Vue aérienne de la redoute du Pas de Faure



Vue aérienne de la redoute des Cassons



La redoute du col de Vars

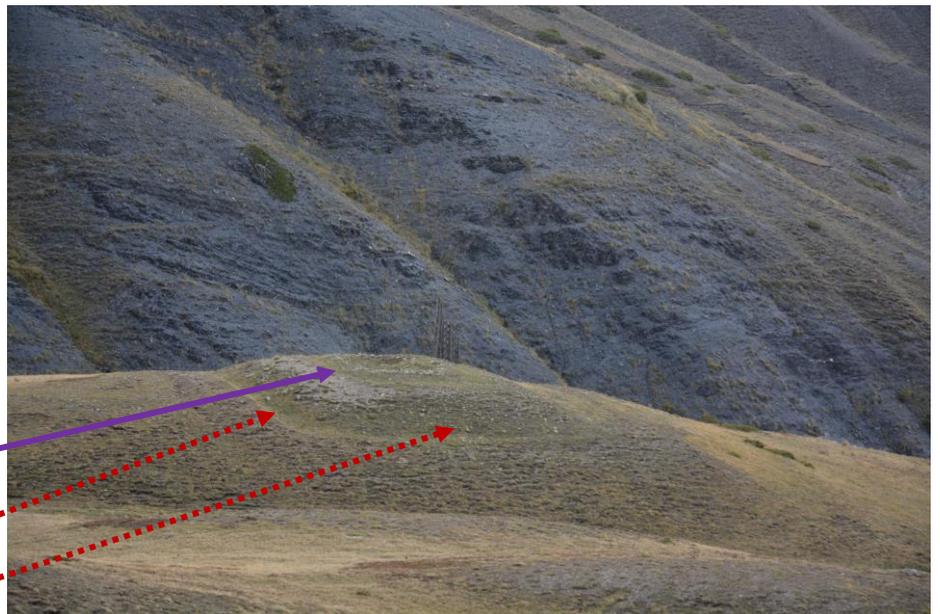


Situé à 100 m au sud-est de la chapelle.

Assise de la redoute soit n carré de 4m environ, traces au sol des murs, épaisseur de 60 cm environ. Autour, on distingue la trace d'un fossé sur les côtés Sud, Ouest et Nord, nettement visibles.

Assise

Fossé

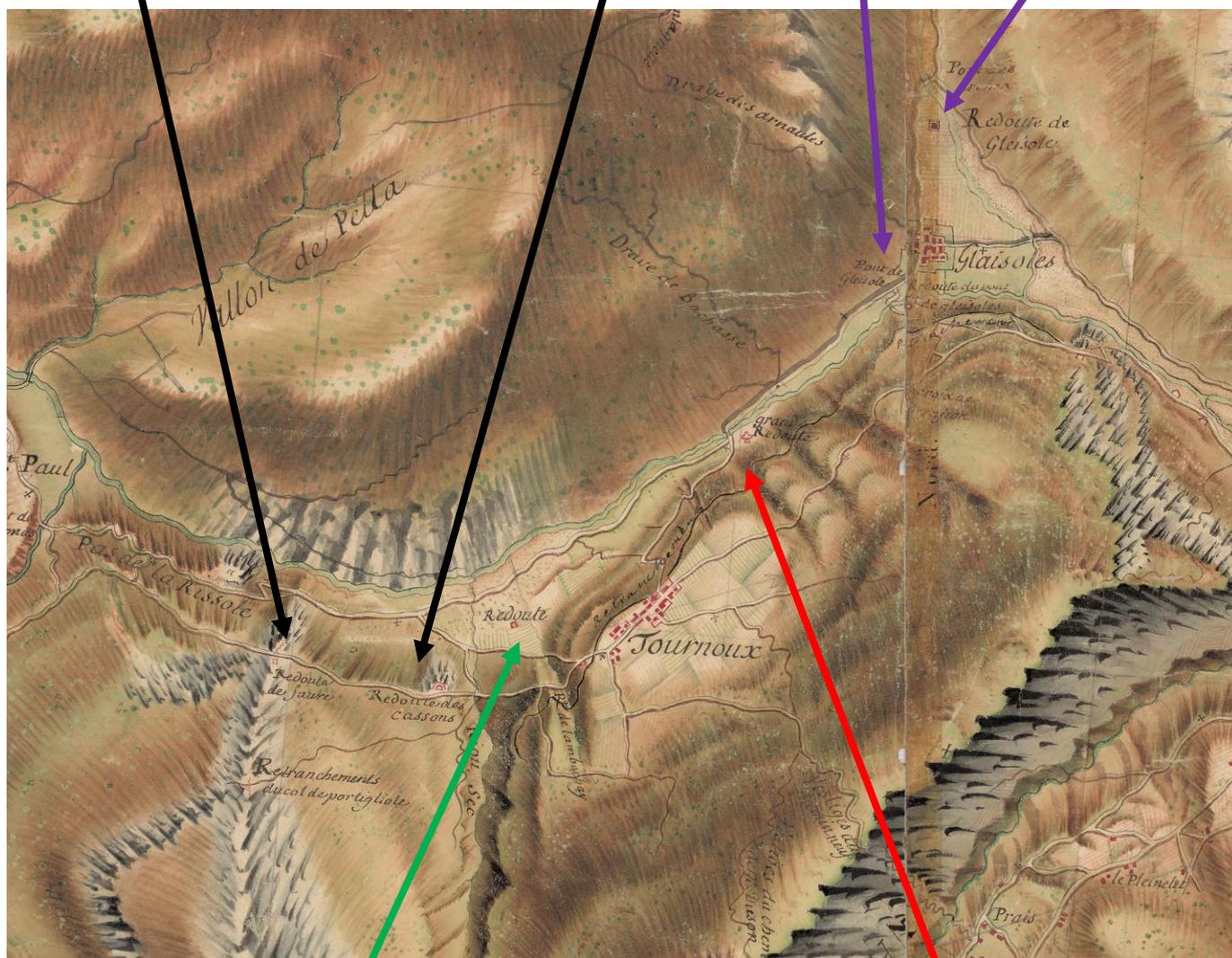


Emplacement des six redoutes sur la carte de Bourcet

Redoute Nord du Pas du Faure

Redoute sud des Cassons

Redoutes des Gleizolles



Redoute inconnue sous Tournoux

Redoute de Berwick

La redoute de Berwick est nommée **Grande redoute** et les deux redoutes des Gleizolles sont visibles. On remarque également l'existence d'une **sixième redoute inconnue** située sur le versant Hubac sous Tournoux légèrement à l'ouest du village et on distingue les deux sentiers qui traversent la crête du Parpaillon ainsi que deux lignes renforcées dites de retranchement. L'extrait de carte ne permet pas de visualiser l'emplacement de la redoute du col de Vars.

2) Note sur le système fortifié de la vallée de Barcelonnette (1693 - début XIX^e siècle)¹ *par Laurent Surmely.*

Son origine : la guerre de la ligue d'Augsbourg

La mise en place d'un système fortifié dans la vallée de Barcelonnette est la conséquence directe des deux premières années de la guerre qui oppose le duché de Savoie au royaume de France de 1690 à 1696. L'offensive savoyarde de juillet-septembre 1692 qui voit les troupes placées sous le commandement du duc de Savoie Victor-Amédée II pénétrer assez profondément en territoire français (la ville de Gap est prise au mois d'août) par la vallée de Barcelonnette (alors savoyarde) via le franchissement du col de Vars et prendre à revers l'armée française, rend caduc la défense du territoire mise en place depuis Louis XIII et impose à son fils Louis XIV de la repenser. Ce dernier confie cette mission à son commissaire général des fortifications, Vauban, qui est à pied d'œuvre dès le mois de septembre 1692. Dans la région de la vallée de Barcelonnette, il fait établir une ligne de défense aux débouchés immédiats de celle-ci. Les fortifications envisagées visent à arrêter une éventuelle offensive ennemie avec la place forte de Mont-Dauphin et à empêcher les offensives limitées de quelques milliers d'hommes sans moyens de siège importants, à l'image de celle exécutée en novembre-décembre 1690 par le marquis de Parelle, avec les petites places fortes de Saint-Vincent, Seyne et Colmars. Vauban prévoit également une deuxième ligne de défense avec des places fortes à Gap, Digne et Sisteron.

Parallèlement, Louis XIV ordonne à Catinat d'occuper la vallée de Barcelonnette et d'y établir un premier rideau défensif. Le projet est mis en exécution à partir juin 1693.

... Pour ce faire il est décidé d'établir un camp sur le plateau de Tournoux, bien situé (au débouché immédiat du col de Larche, en position d'interdire l'accès du col de Vars et le débouché aval de la vallée de Barcelonnette), difficile à attaquer et bien pourvue en bois et en eau afin de pouvoir y faire stationner entre 12 et 15 bataillons. La décision de le retrancher n'est prise qu'à la fin de l'année 1694 et les travaux ne sont réalisés qu'au cours de l'été 1695. Tout un ensemble de postes, destinés à contrôler le territoire et à éviter les incursions des petites unités irrégulières de l'armée savoyarde, sont établies le long des voies de communication autour du camp de Tournoux. À la fin de la guerre, le système défensif de la vallée de Barcelonnette est devenu une sorte de poste avancé, de premier rideau défensif couvrant les fortifications permanentes de la position principale de résistance situées aux débouchés de la vallée et donnant la profondeur voulue, préconisée et théorisée par Vauban, aux systèmes fortifiés protégeant les frontières du royaume.

Une fortification de campagne renforcée semi-permanente

La construction de ce système défensif débute dès l'arrivée des troupes françaises dans la vallée en juin 1693. Les différentes unités militaires, avec l'aide d'habitants réquisitionnés, établissent dans plusieurs endroits du territoire des fortifications de campagne en terre et en bois. Très vite, Le Peltier de Souzy, directeur général des fortifications, reçoit l'ordre de Louis XIV d'y consacrer de son budget destiné à la fortification des Alpes. C'est l'ingénieur militaire Creuzet de Richerand, en charge des fortifications du Dauphiné, qui est missionné pour établir un projet pour la vallée de Barcelonnette et de le faire mettre en œuvre.

¹ Informations extraites de Laurent Surmely, *Etude historique et documentaire sur les fortifications et la présence militaire dans l'Embrunais et la vallée de l'Ubaye (XIII^e-XXI^e siècle)*, Pays d'art et d'histoire SerrePonçon-Ubaye-Durance, 2021.

Le système fortifié qui est imaginé est original. Il est constitué d'un camp principal et de tout un ensemble des postes fortifiés très variés utilisant parfois des constructions existantes.

... Elles sont renforcées par rapport à ce qu'elles sont d'ordinaire. En effet alors que d'habitude les fortifications de campagne (redoutes, retranchements, postes fortifiés, camps) ne sont construites qu'avec de la terre et du bois le temps d'une campagne d'été, celles de la vallée de Barcelonnette le sont pour être occupées toute l'année, y compris l'hiver, et durant un laps de temps beaucoup plus long. Une très grande partie de ces fortifications sont donc construites en pierre et maçonnées. Établi en 1693, il est, jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, régulièrement restauré, amélioré voire étendu à certaines périodes au gré des conflits qui opposent le duché de Savoie (devenu royaume de Piémont-Sardaigne en 1720) à la France que la vallée de Barcelonnette soit savoyarde (jusqu'en 1713) ou française. Une redoute comme celle dénommée aujourd'hui de Berwick existe, bien que reconstruite et largement remaniée à plusieurs reprises, depuis 1693 et sert encore, dans le cadre des guerres révolutionnaires, en 1799. Enfin, les fortifications sont adaptées, comme le sont celles réalisées à la manière de Vauban, à leur milieu c'est-à-dire à la montagne. Les différents postes défensifs qui peuvent être dominés sont, par exemple, soit couverts, soit défilés par rapport aux hauteurs qui les surplombent de manière à ce que les défenseurs ne soient pas sous le feu de tirs en provenant. Ainsi dans la vallée de Barcelonnette, toutes les redoutes sont couvertes d'un toit.

Le système fortifié en 1696

A l'issue du traité de Turin (29 août 1696) qui suspend les hostilités entre le duc de Savoie et le roi de France, le système fortifié de la vallée de Barcelonnette se compose :

- ✓ Du camp retranché de Tournoux. Outre l'aménagement du plateau pour accueillir plusieurs bataillons, il n'est composé que de retranchements sur son front. Les abords ont été déboisés afin de ne pas offrir de couvert à d'éventuels assaillants.
- ✓ Initialement d'une petite redoute en maçonnerie construite en 1693 derrière le retranchement dit « De Larray » afin de contrôler le pont qui traverse l'Ubaye. Elle est située au pied du camp de Tournoux. Elle est agrandie probablement en 1695. Désormais sa mission est de défendre le front du camp.
- ✓ D'un corps de garde (petite redoute) aux murs crénelés pour 30 hommes au Pas de la Reissolle (Pas de Faure aujourd'hui). Sa mission est de contrôler le chemin menant du col de Larche au col de Vars.
- ✓ D'un casernement défensif au Châtelet en amont du hameau de Serenne. Au sommet d'un rocher, une caserne dont les murs sont en mortier de chaux abrite un peu moins de 100 hommes
- ✓ Du poste fortifié de Larche. L'église du village est transformée en fortification. Le clocher a reçu des travaux afin d'en faire en tour de défense. L'église est transformée en casernement. La position est entourée d'un fossé bordé par un parapet, de palissades, de barrières et d'un fossé.
- ✓ D'une redoute à mâchicoulis au Châtelard. Placée sur une hauteur, elle surveille le pont qui traverse l'Ubaye.
- ✓ D'une redoute sur le Chastel qui domine le hameau du Planet (bourg de Jausiers) contrôlant les chemins descendant du vallon d'Abriès et du massif de Restefond ainsi que le chemin du Châtelard à Barcelonnette. Afin de mettre en sécurité les troupes stationnant dans la vallée, Saint-Paul, Jausiers et Barcelonnette sont partiellement protégés par des retranchements de camp, palissadés et dotés de barrières.

Le système fortifié durant la guerre de succession d'Espagne (1707-1713)

La guerre reprend entre le duché de Savoie et la France en 1703. En 1706, les armées de Louis XIV subissent une désastreuse défaite devant Turin et sont contraintes de se mettre sur la défensive car Victor-Amédée II, menace de nouveau la frontière alpine. Le plan arrêté dès 1703 qui prévoyait l'occupation et le rétablissement du réseau fortifié de la précédente guerre dans la vallée de Barcelonnette est mis en œuvre. Les troupes françaises pénètrent dans la vallée, probablement dans la deuxième quinzaine du mois de mars, sans rencontrer de grande résistance. Le duc de Savoie, cependant, avait fait démolir ce qui restait du premier réseau fortifié français à l'entrée de la guerre en 1703 afin que les soldats de Louis XIV ne puissent les utiliser. Aussitôt, les soldats, et très certainement des habitants réquisitionnés, édifient un ensemble de

fortifications de campagne qui, à quelques exceptions près, utilise en grande partie les mêmes lieux et les mêmes emplacements que ceux établis lors de la guerre de la ligue d'Augsbourg. Le maître d'œuvre en est l'ingénieur La Blottière. Dans la deuxième quinzaine de mai, c'est l'ingénieur militaire De Langrune qui élabore et fait construire un système fortifié qui s'inscrit dans la continuité de celui mis en place par Creuzet de Richerand et La Blottière.

Le système fortifié en 1710

Le système fortifié se compose à cette date :

- ✓ Du camp de Tournoux. Des retranchements et deux corps de garde sont en construits sur son front.
 - ✓ Une redoute, qui surveille le pont traversant l'Ubaye sur l'emplacement de l'ancienne qui était à mâchicoulis, complète ce dispositif avancé de protection du camp. Elle est entourée d'une enceinte, d'un fossé qui peut être rempli d'eau, de palissades.
- Une redoute, bâtie sur les ruines de l'ancienne, et un petit corps de garde au Pas de la Reissolle.
- ✓ Une redoute abritant 60 hommes construite sur l'emplacement de l'ancienne caserne défensive au Châtelet.
 - ✓ L'église de Saint-Paul qui est fortifiée. Elle est défendue par une centaine de soldats. Les aménagements sont du même type que ceux réalisés à Larche (voir ci-après).
 - ✓ L'église de Larche transformée en poste fortifié avancé dont la garnison se monte à 100 hommes. Le clocher est de nouveau transformé en tour, l'église sert de caserne
 - ✓ La chapelle de Meyronnes transformée en poste fortifié.
 - ✓ Une redoute crénelée en maçonnerie de pierre sèche et à mâchicoulis reconstruite sur le Chastel à Jausiers.

Le système fortifié à l'épreuve du feu : l'offensive savoyarde de juillet-août 1710

...En juillet 1710, le comte de Thaun, à la tête d'une armée comprenant des savoyards et des troupes alliées, lance une offensive par le col de Larche et tente de réitérer l'offensive menée par Victor-Amédée II en 1692. Le 21 juillet, cette armée met le siège devant la position fortifiée de Larche qui tient deux jours. La garnison ne se rend que lorsque des pièces d'artillerie prennent position face à elle pour la bombarder. Ne pouvant attaquer de front le camp de Tournoux trop bien défendu, le comte de Thaun fait passer ses unités par le col de Mirandol. Le 26 juillet, le gros de ses troupes campe à Fouillouse. Le 27 juillet, la petite redoute du Châtelet est prise sans coup férir et l'armée de De Thaun. Durant ce temps-là, Berwick a le temps de renforcer le camp de Tournoux et de venir avec le gros de son armée stationnée à Briançon se positionner entre Mont-Dauphin et le col de Vars. De Thaun est ainsi arrêté par l'armée des Alpes et doit renoncer à son offensive.

Le succès est total pour les français bloquant, sans beaucoup de pertes, l'offensive de l'armée alliée. La parade imaginée depuis 1693, afin de ne pas voir se reproduire une offensive similaire à celle de Victor-Amédée II de 1692, s'est révélée juste. Le système défensif face au col de Larche depuis la guerre de la ligue d'Augsbourg, combiné avec la défense mobile de la frontière par Berwick, a fait preuve de son efficacité.

Le système fortifié en 1713

... La défense du camp de Tournoux est, en 1713, considérablement renforcée, par rapport à ses débuts :

Sur la gauche du camp en plus du corps de garde et de la redoute du Pas de la Reissolle ont été construites une redoute dénommée des Angelets (elle sera appelée plus tard Des Cassons) et une autre dénommée De Chabrane qui garde la grande fontaine, le point d'eau le plus proche du camp.

Le front du camp est également renforcé. La redoute près du pont franchissant l'Ubaye, appelée « Grande Redoute » ou « Queue d'Aronde », est devenue un grand ouvrage à redents irréguliers pour 300 hommes.

Une redoute fermée est construite près du hameau des Gleizolles, dont elle prend le nom (elle est dénommée également Pont des vaches). Cette redoute dotée deux ou trois galeries en bois à l'intérieur et dont la garnison se monte à 50 hommes maximum garde le chemin qui va du hameau au village de la Condamine. Une autre redoute a été édifiée au débouché de la combe de Meyronnes, dont elle porte le nom, en amont du village des Gleizolles.

- ✓ Une redoute dite de Tourniquet a été construite sur la droite du camp au sommet de Tourniquet (chemin en zig-zag permettant de franchir de fortes pentes) qui vient de la Condamine afin de protéger le camp.
- ✓ La redoute du Chastel à Jausiers est agrandie.
- ✓ Le système fortifié est enfin complété par la construction d'une très petite redoute de « trois toises en carré » entourée de murs en pierre sèche établie un peu en avant du col de Vars côté Ubaye afin de surveiller et de contrôler le chemin reliant la vallée de Barcelonnette à Mont-Dauphin.

Vie et évolutions du système fortifié jusqu'en 1800

Une conception stratégique de la défense du territoire qui reste identique

En 1713, la vallée de Barcelonnette devient française essentiellement pour des raisons d'ordre stratégique. Le commandant des troupes françaises, le maréchal de Berwick, est convaincu que cette vallée « *était un grand avantage pour le système de nos navettes sur cette frontière, et pour défendre l'entrée de la Provence et du Dauphiné* » et lors de négociations secrètes du traité d'Utrecht a obtenu de Louis XIV de revendiquer le rattachement de la vallée au royaume.

Sur le plan défensif, ce changement de souveraineté ne change pas grand-chose tout au long du XVIII^e siècle. Elle est protégée par le système défensif de campagne renforcé de la vallée de Barcelonnette que l'on réactive lors des conflits. Le commandement laisse volontairement un réseau de chemins dans la vallée qui ne permet pas un déplacement aisé de l'artillerie adverse et constitue ainsi un obstacle. Les officiers supérieurs s'opposent ainsi à tous les projets prévoyant la construction d'un chemin permettant à des véhicules à roue de pénétrer dans la vallée de Barcelonnette jusqu'aux années 1780.

De 1713 à 1743, le système fortifié est laissé à l'abandon. En février 1743, les redoutes sont globalement dans un état dégradé, faute d'entretien. Certaines, comme celle du col de Vars, celle qui se trouve en dessous du pas du Faure, celle de la Chabrane-grande fontaine ou la redoute du Tourniquet sont en ruines. Les redoutes du Châtelet et du Pas du Faure ont perdu leur couvert et pour la dernière l'ensemble de ses éléments en planches. La redoute des Gleizolles a vu sa muraille côté rivière s'écrouler l'année précédente. Seule la grande redoute, celle de la combe de Meyronnes (la couverture est encore bonne) et celle des Angelets sont encore entières. Dans ces redoutes seuls les éléments en bois (planches, pontons) manquent ou sont en partie abîmés.

Le système fortifié durant la guerre de succession d'Autriche

Le système fortifié est de nouveau réactivé à partir de septembre 1743 date à laquelle la France entre en guerre contre le royaume de Piémont-Sardaigne durant la guerre de Succession d'Autriche. Des travaux sont surtout entrepris à partir de mai 1744 en vue de l'offensive franco-espagnole qui se prépare et a pour objectif d'envahir le Piémont à partir du col de Larche. ... L'offensive qui débute en juillet prend fin avec l'échec du siège de Cuneo au mois d'octobre. L'artillerie franco-espagnole n'ayant pu ressortir de la vallée de Barcelonnette avant l'arrivée des premières neiges, elle stationnée à Jausiers.

A partir de 1745, des modestes travaux sont entrepris afin de rétablir le système fortifié afin de se protéger d'une possible offensive savoyarde.

La droite du camp est défendue par la redoute située au Chastel à Jausiers, équipée de deux canons de quatre. N'ayant plus d'utilité, le camp retranché de Jausiers a été démantelé. Seul, demeure la défense du pont de Gueynier avec une redoute qui le défend. Enfin, à Barcelonnette le pont de la ville est lui aussi protégé par une redoute. La communication entre le camp de Tournoux et le col de Vars est protégée par la redoute et les retranchements du Châtelet et par la petite redoute du col de Vars qui tous ont été restaurés ou

rebâti. En revanche, la position avancée de Meyronnes-Larche n'est pas rétablie et l'église de Saint-Paul n'est pas fortifiée. Dès le mois de mars 1748, les préliminaires de paix débutent et les opérations militaires cessent.

Le système fortifié lors des guerres révolutionnaires

La guerre touche de nouveau la frontière des Alpes à partir de septembre 1792. Dans la vallée de Barcelonnette, le camp de Tournoux est réoccupé par plusieurs bataillons. Kellerman qui commande l'armée dans les Alpes ordonne en mars 1793 au directoire de Barcelonnette de remettre en état un certain nombre de fortifications. Le directoire fait établir des devis et les travaux sont attribués par adjudication, le 30 avril pour la grande redoute et celle des Gleizolles, à des entrepreneurs de la vallée. Cinq redoutes défendant les approches du camp sont restaurées : Pas de la Reissolle, Cassons, Grande Redoute, redoute des Gleizolles et une dernière, non identifiée avec certitude (c'est soit celle la Combe de Meyronnes, soit celle des Tourniquets ou celle de la Grande Fontaine). Le camp sert, en 1794 et 1795, de base de départ pour les actions offensives menées dans la vallée Stura. En 1796 et 1797, il joue un rôle de dépôt et de plaque tournante pour les troupes rejoignant l'Italie par la vallée Stura. En 1799-1800, Tournoux ne sert que de camp de transit. Les redoutes sont cependant fermées et surveillées par un garde âgé de 55 ans qui habite le village de Tournoux et reçoit pour cela un traitement de 50 francs par an. À partir du printemps 1800, ce système de surveillance prend fin. Les redoutes sont laissées à l'abandon et ne seront plus jamais réhabilitées dans un but défensif.

Les derniers éléments du système fortifié aujourd'hui et leur intérêt patrimonial

Seuls les vestiges de deux redoutes et une autre largement transformée appartenant à un propriétaire privé qui l'habite témoignent encore de cet ancien système fortifié. Ce sont :

- ✓ La petite redoute du Pas du Faure. Initialement appelée du Pas de la Reissolle, bâtie en 1693 lorsque fut érigé à son emplacement un corps de garde abritant 30 hommes. Elle est restaurée lors de la guerre de succession d'Autriche et lors des guerres révolutionnaires avant d'être laissée à l'abandon.
- ✓ La redoute des Cassons. Elle est élevée lors de la guerre de Succession d'Espagne. Son nom est alors redoute des Angelets. Elle est restaurée lors de la guerre de Succession d'Autriche puis lors des guerres révolutionnaires avant d'être définitivement abandonnée. Cette redoute a la forme d'un réduit à cinq côtés, divisée en trois étages par des planchers. Chaque étage desservait un ensemble de meurtrières de plus ou moins grande taille. De manière très surprenante, bien que ruinée, elle est dans un état de d'élévation étonnant pour une construction abandonnée depuis le début du XIX^e siècle.
- ✓ La redoute dite de Berwick. Ses origines remontent à la guerre de la ligue d'Augsbourg. Appelée redoute De Larray, c'est alors une petite redoute chargée de surveiller le pont traversant l'Ubaye au pied du camp de Tournoux. Elle est agrandie en 1695. Cette redoute est rebâtie au début de la guerre de succession d'Espagne. Elle est considérablement agrandie durant ce conflit en devenant un grand ouvrage pour 300 hommes. Elle est alors appelée Grande Redoute (le nom qu'elle conserve jusque dans les années 1890) ou Queue d'Aronde (dénomination inspirée par sa forme). C'est le plus grand ouvrage défensif du système fortifié. Durant la construction du fort de Tournoux, à partir de 1844, elle est remise en état pour accueillir une compagnie du génie et des baraquements sont installés à l'extérieur, adossés aux murs d'enceinte, pour héberger 193 ouvriers civils. Dès le début des années 1890, la redoute est restaurée et modifiée pour héberger des soldats du 157^e Régiment d'Infanterie en garnison dans le fort de Tournoux et les baraquements de l'Ubaye situés à la sortie de la Condamine. Elle semble être baptisée Berwick durant cette époque. Au début années 1970, elle est vendue par l'armée au syndicat intercommunal d'Épinay-sur-Seine-Meyronnes et abrite un camp de vacances. Elle est ensuite vendue puis revendue à plusieurs propriétaires privés. Elle est inscrite depuis 1940 à l'inventaire des monuments historiques. Cette redoute a été largement modifiée par les propriétaires successifs depuis les années 1890.

3) Extrait de l'inventaire *général du patrimoine* *de la Région PACA*

Dans l'inventaire général du patrimoine de la Région PACA (référence du dossier : IA04000029 – référence cadastrale 1961.J.254, source : Service Historique de la Défense, Vincennes : Archives du Génie, Tournoux. Art. 8. Son 1. Carton 1, pièce 18, on lit ceci :

« Cet édifice fait partie des redoutes, ouvrages de fortification de campagne renforcée, construites à l'initiative du maréchal Catinat par Guy Creuzet de Richerand pendant les guerres de la Ligue d'Augsbourg et de succession d'Espagne pour la sûreté du camp de Tournoux.

Période(s) principale(s) : 1^{er} quart 18^e siècle.

Auteur(s) de l'œuvre : Guy Creuzet de Richerand (ingénieur militaire, attribution par source)

Description : L'ouvrage, bâti en moellons, est construit en plan pentagonal irrégulier. La charpente reposait sur un pilier central en maçonnerie. On discerne la présence d'un sous-sol. L'édifice, dont les étages et la toiture ont disparu, est à l'état de vestige.

Éléments descriptifs : Matériau(x) du gros-œuvre, mise en œuvre et revêtement : pierre, moellon

Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol

Typologies et état de conservation : État de conservation : vestiges

Statut, intérêt et protection : Statut de la propriété : propriété publique

Historique et analyse architecturale :

En 1693, à la suite de l'invasion des coalisés aux ordres de Victor Amédée de Savoie sur la région d'Embrun-Gap, l'ingénieur Richerand dirige les travaux de mise en état de défense de la Haute Vallée de l'Ubaye, sous les ordres du maréchal de Catinat commandant l'armée des Alpes. Le point fort du dispositif choisi par Catinat est le camp de Tournoux, dans la cuvette haute près du village. Outre le retranchement du camp proprement dit, Richerand fait établir toute une série de redoutes et fortifier villages et points importants pour assurer la sécurité à courte et moyenne distance du camp, tant en amont qu'en aval.

En septembre 1693, Richerand adresse une demande des fonds nécessaires à l'exécution des travaux, dont ceux d'une redoute à construire à Tournoux, derrière les retranchements de Larray. Son coût est estimé à 2000 livres.

Lors de la Guerre de Succession d'Espagne, la mise en défense de l'Ubaye est réactivée et les redoutes de la campagne précédente, en grande partie ruinées par les Piémontais, les intempéries et sans doute les habitants, furent rétablis par l'ingénieur Huë de Langrune.

Un mémoire de Rignac, du 25 février 1731 donne une description détaillée de l'état des redoutes de la Haute Ubaye. Toutes sont en mauvais état.

En 1747, l'ingénieur Razaud laisse un mémoire relatif au camp de Tournoux et ouvrages environnants. Les plans joints permettent de faire le point des organisations existantes :

- ♦ la ligne des retranchements du camp de Tournoux entre le Riou sec et l'actuelle batterie 12
- ♦ une redoute au confluent Ubaye-Ubayette, près de Gleizolles
- ♦ une redoute près du pont, en face de Gleizolles (*non connue ?*)
- ♦ une redoute à l'emplacement de l'actuelle « redoute de Berwick », propriété privée.
- ♦ une redoute en bas et au nord de Tournoux (*voir la carte*)
- ♦ une redoute au Pas du Saure (près du Riou-sec) (*à renommer redoute des Cassons*),
- ♦ une redoute au Pas de la Reyssolle (*à renommer redoute de Faure*).

Ces ouvrages sont d'ailleurs portés sur la carte gravée de Bourcet (1749-54) et l'an X (1801) le général Vallier de la Peyrouse estime inutile d'entretenir, en temps de paix, les cinq redoutes en pierres sèches, et conseille de les faire simplement surveiller pour éviter le vandalisme.

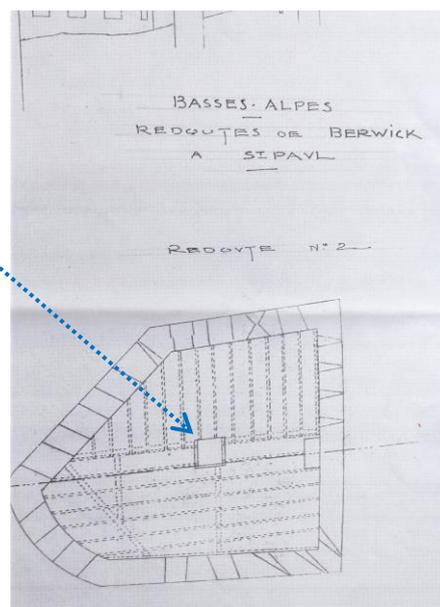
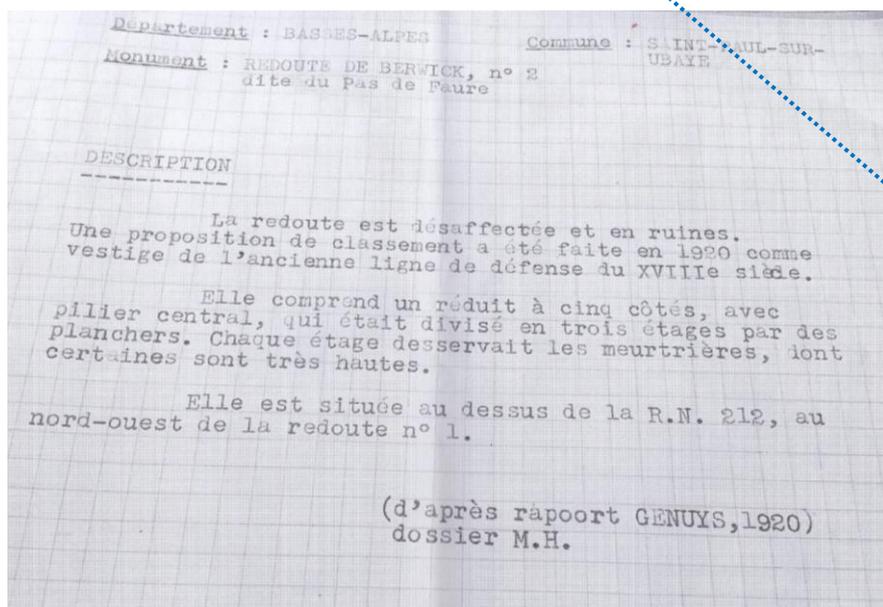
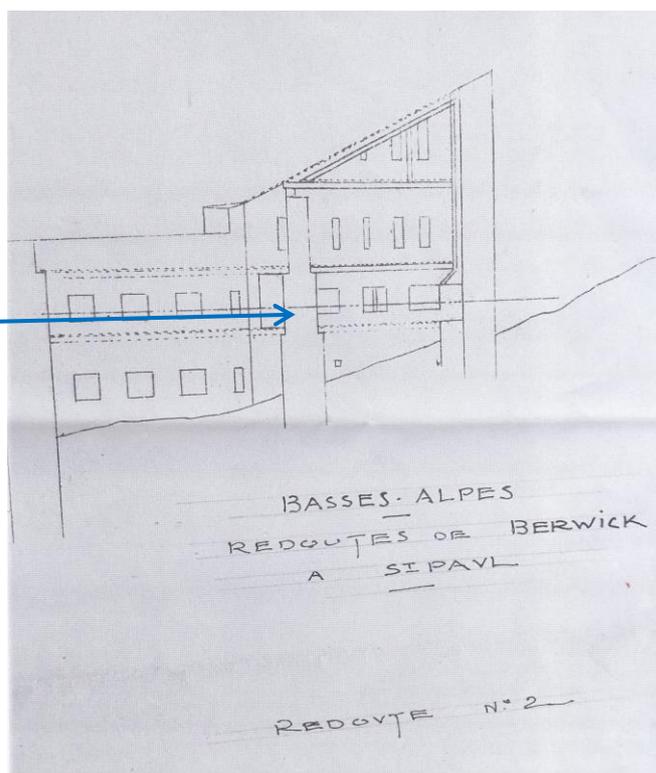
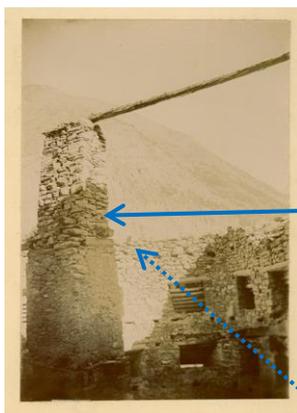
La redoute, ruinée - correspondant à la désignation de « Redoute du Pas du Faure » (?) du mémoire de Rignac du 25 février 1743 - constitue avec la redoute de Berwick un des deux seuls ouvrages de fortification de campagne renforcée à avoir survécu à la destruction.

Documents figurés

- Carte du camp de Tournoux. 1696. Carte du camp de Tournoux. / Dessin, signé Richerand, 1696, 52 cm x 69 cm. Service historique de la Défense, Vincennes : Fonds du Génie. Dépôt des fortifications. Tournoux. Article 8, section 1, carton 1, pièce 11.

4) Documents d'archive

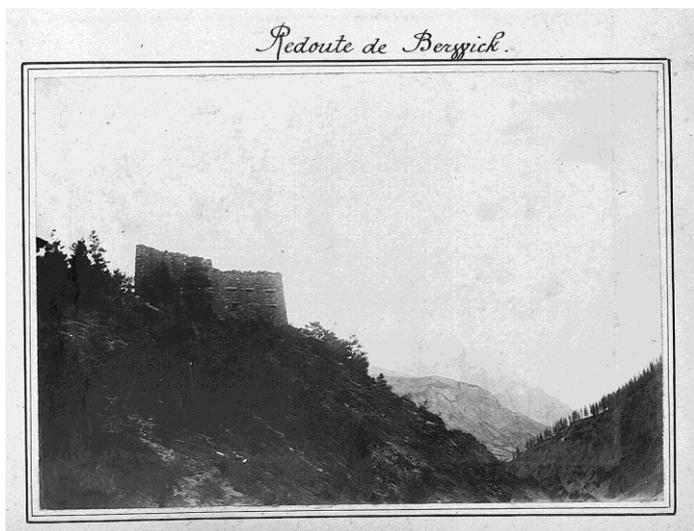
Photo du **pilier central** vers 1900 (photo du lieutenant Coulon).



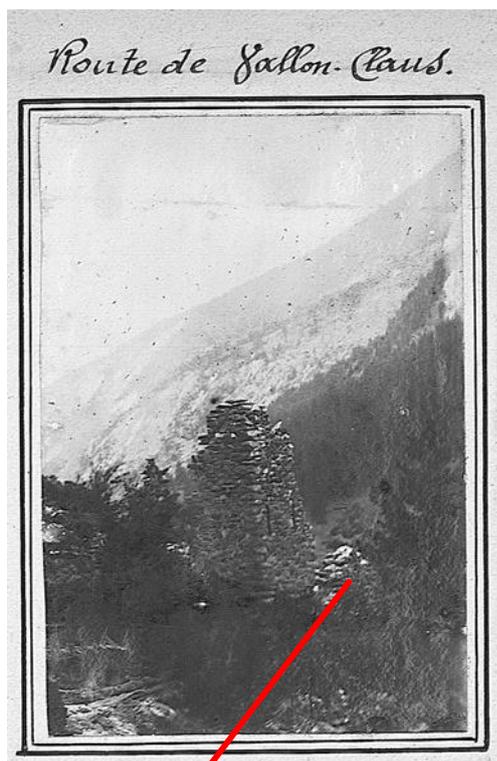
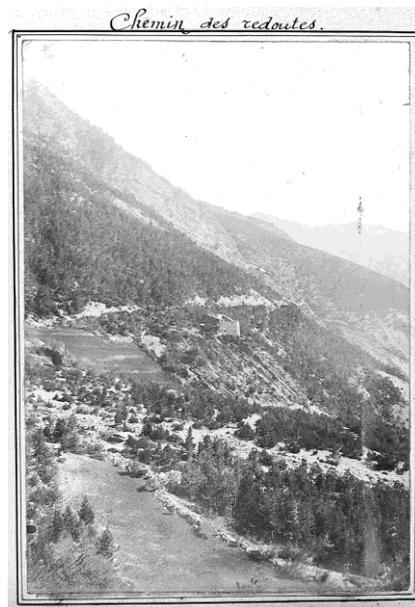
Photos extraites de l'album du

lieutenant Coulon, prises en 1898,
alors qu'il est chargé de l'instruction de l'artillerie au 12^e régiment d'artillerie à pied, en garnison de
Grenoble

Remarque : il fait des erreurs sur la désignation des redoutes

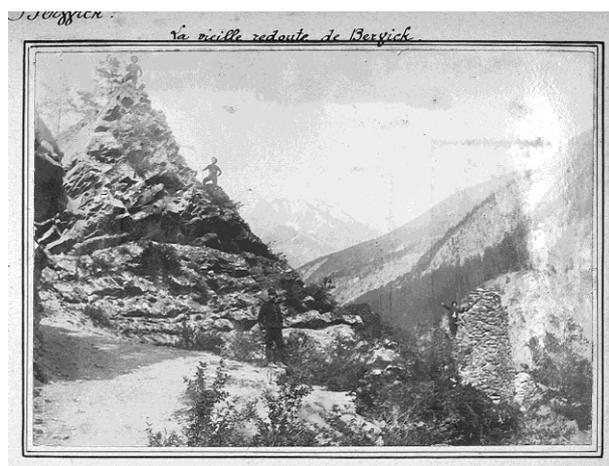


(Redoute des Cassons)



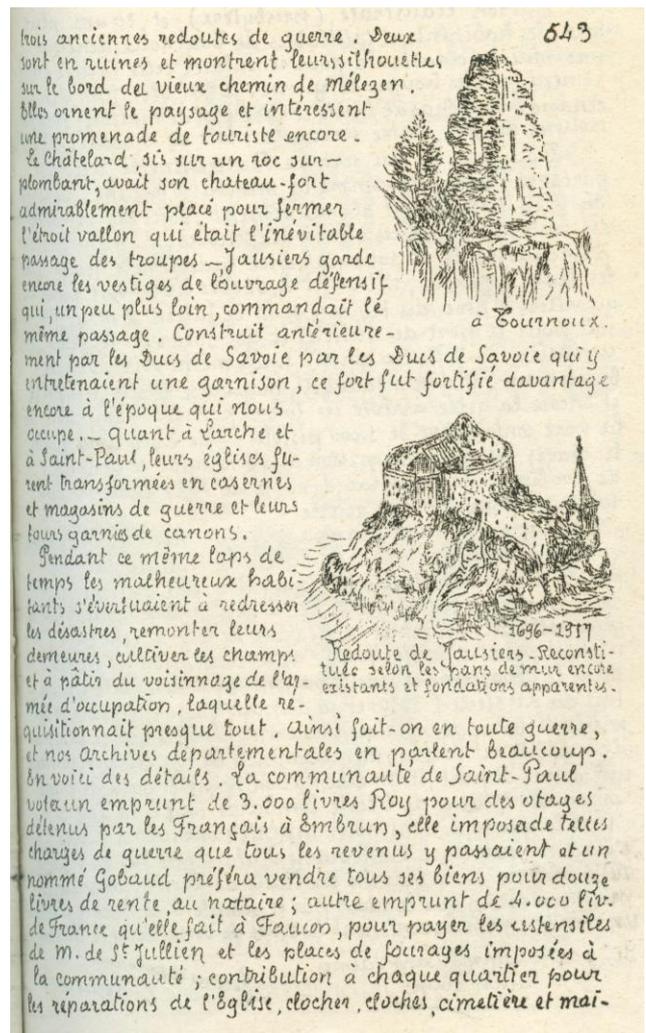
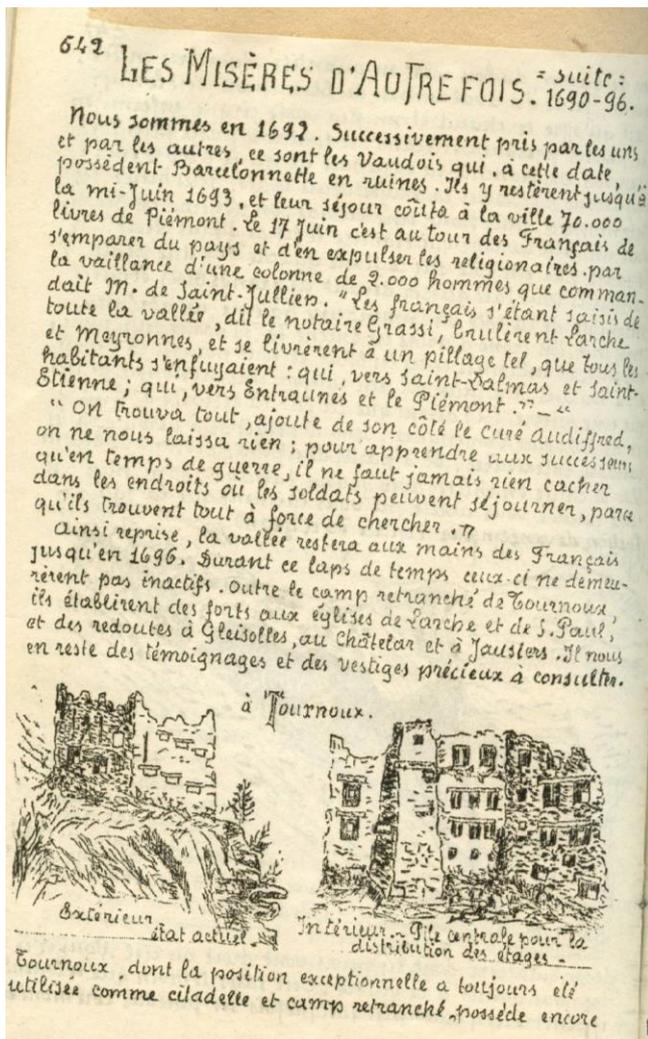
(Redoute du Pas de Faure) ?

Remarque ; en plus d'un siècle la hauteur a peu diminuée
Mais la partie **Est** n'existe plus.



(Redoute toujours du Pas de Faure).

Extrait du bulletin paroissial le *Petit Mois de Sainte-Cécile* de la paroisse de Barcelonnette



C'est un extrait du bulletin paroissial « *le Petit Mois de Sainte Cécile* » qui paraissait tous les mois depuis 1907 jusqu'en décembre 1919. Son éminent rédacteur est l'abbé Eugène Pelissier, chanoine de la paroisse de Barcelonnette. Document exceptionnel car l'abbé Pelissier traitait de tous les thèmes : vie paroissiale, le catholicisme mais aussi le temps à l'extérieur, l'histoire de la vallée, la vie sociale, les événements, les incroyables témoignages des poilus durant la Grande Guerre, etc. Ici, dans cette description historique, datant de septembre 1917, sur ses dessins, on distingue l'état de la redoute des Cassons dont le pilier central (actuellement en 2022) a hélas bien diminué. En revanche, sur le dessin du haut et à droite, on remarque que les deux murs de la redoute du Pas de Faure, en un siècle a... à peine bougé.

5) Travaux effectués entre 2017 et 2022 sur la redoute du Pas de Faure

**Photo ci-contre et ci-dessous :
aspect initial de la redoute
en avril 2017.**

Elle se trouve sur un éperon rocheux, juste au bord du sentier et au bord d'une pente très forte. Il ne reste qu'un pan de mur avec deux meurtrières. Au sol, le pourtour a été entièrement dégagé à partir de 017. L'intérieur a été nivelé. Les deux murs restants ont été « traités » à l'ancienne.

L'accès est relativement aisé, malgré quelques précautions à prendre.



Vue interne côté Nord en 2017.



Vue des deux pans de mur avec meurtrière.

Travaux réalisés en 2017

Scellement des murs restants.



Aménagement du sentier d'accès en terrasse.

Dégagement de l'intérieur de l'assise en juin 2018

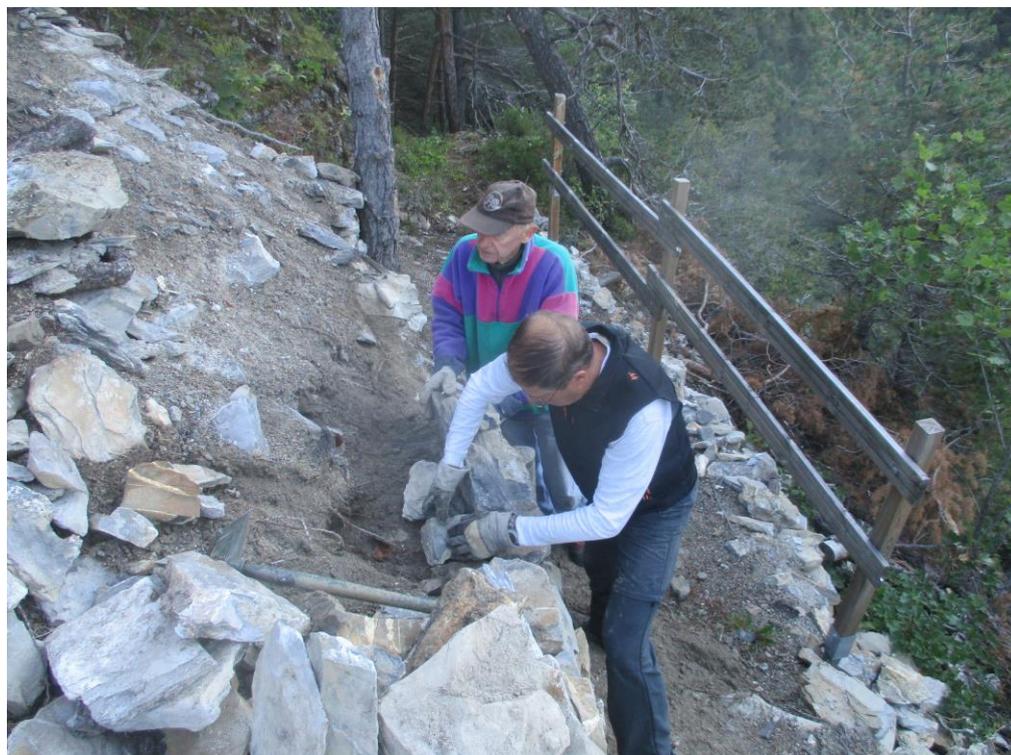


14 juin 2019, création du sentier d'accès.

État « quasi final » de la redoute du Pas de Faure en septembre 2020

Les deux murets ont été scellés à l'ancienne (ciment + chaux) afin de stopper son érosion et la chute des pierres sommitales. On distingue très bien les deux seules meurtrières.

Ci-dessous, l'assise intérieure a été nivelée et les quatre murs ont été dégagés



Travaux à envisager :

- ♦ Amélioration du scellement des deux murs existants de façon à enrayer l'érosion et leur destruction et afin d'éviter les chutes de pierre. (Travaux quasi terminés en 2021).

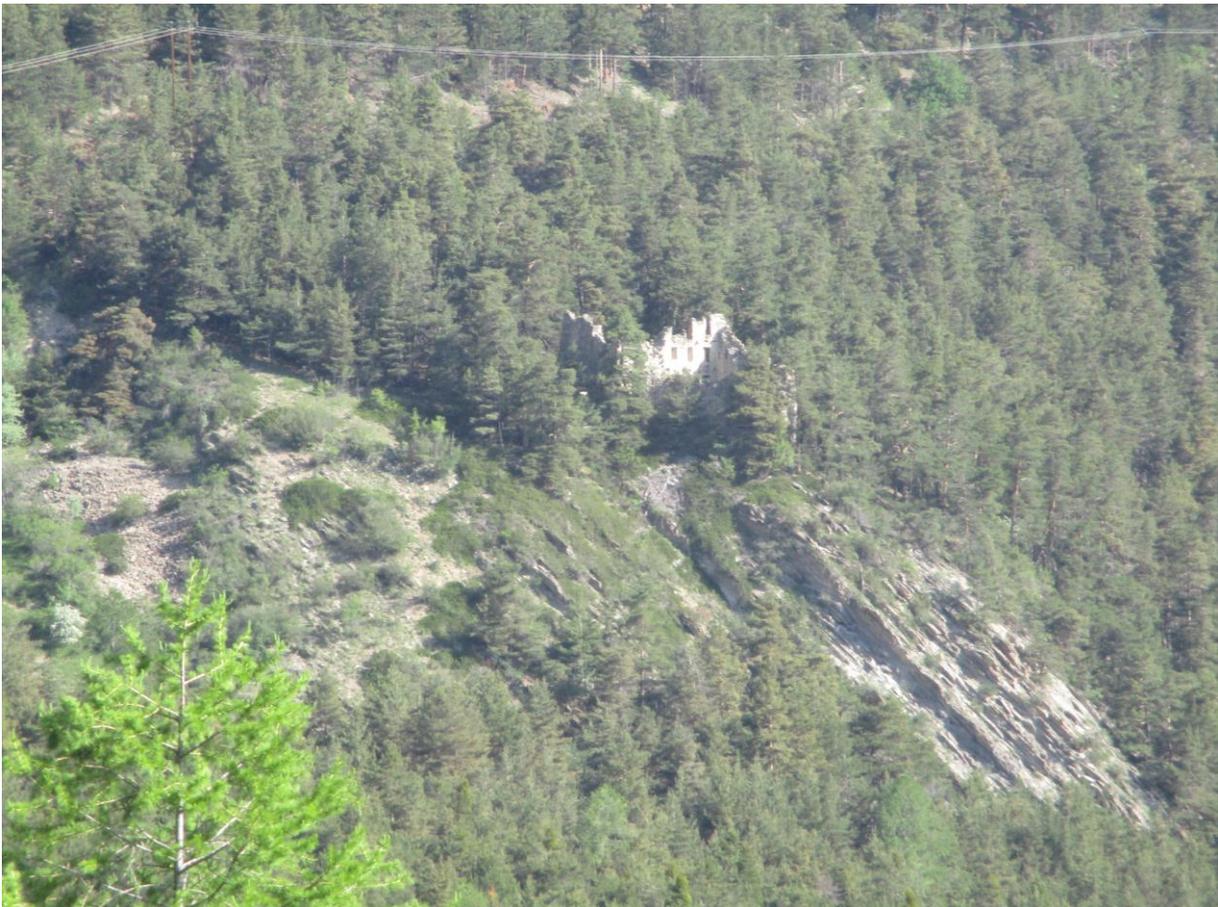
Septembre 2020. Le mur Est a été consolidé et une balustrade en bois a été installée sur le sentier.

Enfin, une boîte aux lettres contenant un dossier d'explication relatif à la redoute ainsi qu'un livre d'or.

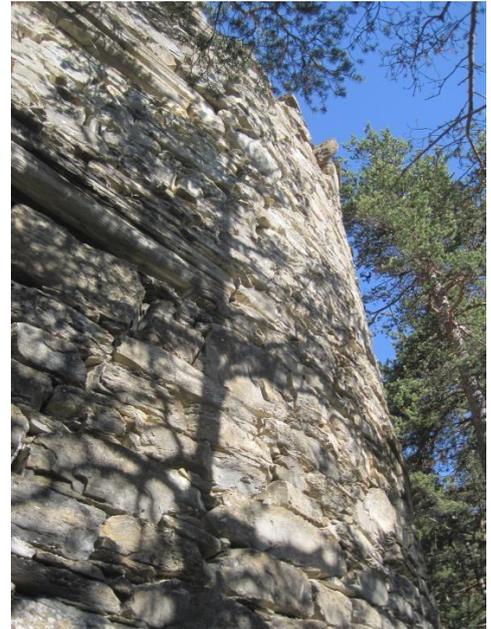
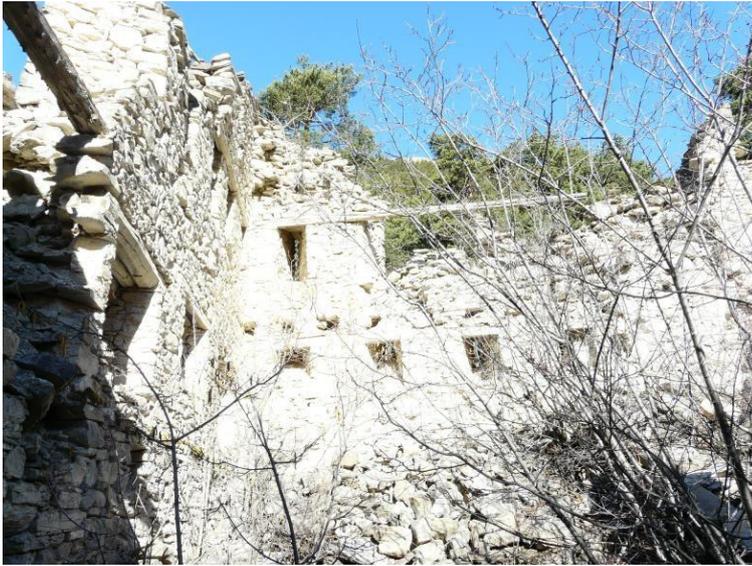


6) Situation actuelle de la redoute des Cassons

C'est la plus conservée. La vue des meurtrières intérieures et horizontales est impressionnante, le bois étant très bien conservé. Cet ouvrage de forme carré, et arrondi vers l'est est d'une construction remarquable. À l'intérieur, se trouve encore un pilier central, sans doute pour supporter les deux étages supérieurs, puis la toiture. L'intérieur est encombré de matériaux et de pierres. Des meurtrières horizontales, côté ennemi, et verticales côté ouest sont en excellent état. Les deux étages n'existent plus et il reste des traces du plancher. Le mur du côté de l'entrée est en mauvais état, voire dangereux.



Vue de l'intérieur d'une partie de l'enceinte :



Vue de l'intérieur de la redoute des Cassons.

Mur de l'ouest. Une poutre est encore apparente qui devait supporter le plancher du deuxième étage.

La poutre que l'on distingue à gauche correspond à la partie supérieure de l'entrée. En 2002, cette poutre est hélas tombée.

Vue extérieure côté est.

Vue interne : les meurtrières en mélèze
Elles sont absolument intactes et
surprennent le visiteur par leur
originalité de construction.



Aspect de l'entrée en 2019



Vue de la partie nord et de l'entrée de la redoute située au premier étage où une grande poutre est prête à tomber.



Poutre de la porte désormais tombée : photo du 29 juin 2022

Photo ci-contre : pierres tombées côté Ouest en 2021



Conclusion

Ces ouvrages, étant les plus vieilles fortifications restantes de la vallée de l'Ubaye méritent d'être conservées en l'état, puis d'être montrées au public. Chaque année, les pierres tombent...

À partir de Saint-Paul ou de Tournoux, une signalétique spécifique pourrait en faire un sentier de découverte, à vocation familiale et touristique. Une plate-forme avec une table à la redoute des Cassons et deux pupitres d'explication de l'histoire de ces redoutes serait un atout supplémentaire.

Une visite avait été organisée le 4 mai 2017 avec des représentants de la région PACA, du conseil départemental des AHP, de la communauté des communes de la vallée de l'Ubaye ainsi que de la commune de Saint-Paul.

Tous ont été agréablement surpris par l'aspect historique de ces vestiges, estimant ainsi utile de les sauvegarder.

Un devis, à titre d'estimation, a été établi par Eiffage (document joint en annexe 1), est à actualiser en 2022 puisque datant de 2017. Son coût devrait sans doute diminuer du fait de la cristallisation déjà établie sur la redoute du Pas de Faure par les soins des bénévoles de l'Amicale Ubayenne des Chasseurs Alpains. A cet endroit, il est juste nécessaire d'installer une balustrade de sécurité sur une vingtaine de mètres.

Il est à signaler qu'un dossier a déjà été établi par la commune de Saint-Paul-sur-Ubaye mais nous ne savons pas quelle suite a été donnée à ces notes.

Il est à noter qu'un dossier d'Appel projet a sans doute été réalisé par la commune de Saint-Paul-sur-Ubaye intitulé « Appel à projet - Restauration et valorisation de patrimoine militaire fortifié » dont nous présentons en annexe 2, la copie d'une des pages.

Mr Laurent Chainé, architecte des bâtiments de France des Alpes de haute Provence, récemment venu en Ubaye, a été particulièrement stupéfait par la qualité de la construction des murs en pierre sèche de la redoute des Cassons.

Enfin, en avril 2022, la photographie des pages du livre d'or de la boîte aux lettres de la redoute du Pas de Faure est éloquent. Ce « Florilège des appréciations des randonneurs ou des cyclistes est éloquent. Leurs appréciations (Annexe 3) sont étonnantes et très enthousiastes et nous apprennent que ces passants découvrent soudainement avec un réel plaisir, une page très ancienne de notre histoire.

Ces remarques devraient nous inciter et nous encourager, voire nous obliger à prendre enfin en considération la capitale sauvegarde de ce patrimoine. Ces anonymes, en quelques mots, argumentent beaucoup mieux que ces propos exposés dans ce dossier, de la nécessité absolue de protéger ce patrimoine ubayen même si je me doute que la commune possède de faibles ressources financières, eu égard à la seconde importante superficie de France après Arles).

Il est grand temps de « sauver le soldat de la redoute des Cassons ».

*Rédacteur
Colonel (H) Hubert Tassel*

*Vice-président de l'Amicale Ubayenne des Chasseurs Alpains
56, avenue Emile Aubert - 04400 - Barcelonnette
Tél : 04 92 81 10 15 ou 06 38 04 09 99
tsl.hube@gmail.com*

Annexe 1

Devis estimatif réalisé par Eiffage en 2017

EIFFAGE ROUTE MEDITERRANEE ALPES VAUCLUSE

La Fournière Basse - 04400 - UVERNET-FOURS

à

COMMUNE DE SAINT-PAUL – MAIRIE - 04530

Le : 24/05/2017 N/Réf : B705072 - 01 V/Réf :

Affaire suivie par : VALENTIN JOHAN

Objet : Commune de St PAUL - Travaux de sauvegarde des redoutes de Vauban

Monsieur,

Nous vous remercions de votre Consultation et nous vous prions de trouver ci-joint le devis descriptif et estimatif des travaux à exécuter pour votre compte.

Le montant hors taxes estimé des travaux

56 100.00 euros H.T.

s'élève à : Prix suivant global forfait :

Montant 67 320.00 euros TTC

Nos prix sont fermes pendant une durée de trois mois; passé ce délai, ils seront révisés par application d'index, soit indice de base : 05/2017.

En cas d'accord de votre part, nous vous saurions gré de nous retourner un exemplaire du devis, ci-joint, dûment paraphé et signé par la personne habilitée.

Il est entendu que la signature du devis vaut acceptation de nos conditions générales et particulières citées dans ce courrier. Au-delà de deux mois, notre proposition deviendrait caduque.

Conditions de règlement : selon les conditions du CCAG.

Nous restons à votre disposition pour tous renseignements complémentaires.

Nous vous prions de croire, Monsieur, à l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

Les Conditions générales de vente ci-jointe font parties intégrantes de l'offre.

LE CLIENT

(signature et cachet)

Mention manuscrite "Bon pour commande"

Pour l'Entreprise

EIFFAGE

EOJTE

EIFFAGE ROUTE MEDITERRANEE
ALPES VAUCLUSE

La Fournière Basse - 04400 UVERNET-FO

Tél. 04 92 81 07 30 - Fax 04 92 81 41 65

SIRET 398 762 211 00314 - NAF 4211Z

TVA Intracommunautaire FR 04 398 762 211

OURS

DETAIL ESTIMATIF

Numéro Prix	Désignation	Unité	Quantité	Prix unitaire	Montant HT
1	Commune de St-PAUL - Travaux de sauvegarde des redoutes de Vauban		1,00	3000,00	
1.1	Redoute de Faure		1,00	1000,00	
1.1.1	Amenée et repli du matériel		1,00	2700,00	
1.1.2	Terrassement dans rocher pour création d'un accès piétons		25,00	52,00	
1.1.3	Sécurisation de l'arase supérieure de la redoute comprenant purges des pierres descellées et rejointoiement de l'arase au mortier chaux-ciment Fourniture et pose d'une clôture avec câble et piquet bois tous les 2 mètres environ		1,00	5000,00	3 000,00
	SOUS-TOTAL Redoute de Faure		1,00	1600,00	2 700,00
1.2	Redoute des Cassons		1,00	20100,00	
1.2.1	Amenée et repli du matériel		70,00	270,00	1 300,00
1.2.2	Déboisement, création d'une piste d'accès	ML	1,00	1200,00	8 000,00
1.2.3	Echafaudage et/ou engins élévateur		25,00	52,00	
1.2.4	Sécurisation de l'arase supérieur comprenant purges des pierres instable, rejointoiement des pierres de l'arase aux mortier chaux/ciment				5 000,00
1.2.5	Amélioration de l'entrée actuelle comprenant terrassement manuel et rejointoiement				1 600,00
1.2.6	Fourniture et pose d'une clôture avec câble et piquet bois tous les 2 mètres environ				20 100,00
	SOUS-TOTAL Redoute des Cassons	ML			18 900,00
	SOUS-TOTAL Commune de St PAUL - Travaux de sauvegarde des redoutes de Vauban	ML			1 200,00
					48 100,00
					56 100,00
	TOTAL				
	GENERAL HT				56 100,00
	T.V.A.	0,000/0			11220,00
	TOTAL				67 320,00
	T.T.C.				

LE CLIENT

(signature et cachet)

Mention manuscrite "Bon pour commande"

Pour l'Entreprise

Annexe 2
Extrait de « l'appel à projet » de 2017
établi par la région PACA et la commune de Saint-Paul-sur-Ubaye

APPEL A PROJETS «PATRIMOINE MILITAIRE FORTIFIÉ »

ANNEE 2017

Cadre réservé au Service instructeur :

Date d'arrivée :

Numéro de dossier : 2017_

Porteur du dossier COMMUNE DE SAINT PAUL SUR UBAYE

IDENTIFICATION DE LA STRUCTURE MAITRE D'OUVRAGE

Nom : COMMUNE DE SAINT PAUL SUR UBAYE

Adresse du siège: LE VILLAGE

Code Postal : 04530

Ville : SAINT PAUL SUR UBAYE

Téléphone : 0492843109

Télécopie : 0492843411

Courriel : mairie.stpaul.ubaye@orange.fr

Représentant légal de la structure :

Nom : BEHETS

Prénom : JAN

Qualité : MAIRE

Responsable du projet :

Nom :

Prénom :

Qualité :

Informations bancaires

Banque : BANQUE DE FRANCE

Adresse :

Code établissement : 30001 Code guichet :00327 N° de compte :C04300000000 Clé RIB : 12

Intitulé du projet ou identification du patrimoine visé par le projet

Sauvegarde des deux redoutes de Vauban situées sur la commune de Saint-Paule-sur-Ubaye

Annexe 3

Florilège des appréciations en 2021 du livre d'or de la redoute du Pas de Faure

1290

18 juillet 2021
Merci à tous ceux
qui protègent la
mémoire de l'Obaye
BRAVO! *JL*

30/07/21 Que dire... bravo, en effet!
MR Nancy (54)

Passage de 4 cyclistes en VTT électrique,
très à l'affût des traces du passé!
BRAVO pour votre travail de
conservation de cette redoute,
et pour cette idée de livre d'or.
Bascelle, Fanette, Coranne, *Nicolas*
18/2021

19/07/2021
Demain j'ai 11 ans.
C'est donc ma dernière journée où j'ai 10 ans
et je suis très content de voir une aussi
belle vue. *Lebrun*

25-7-21
Très intéressé par votre travail.
Ai visité l'année dernière la batterie
de Courbe. Bien sûr Chateau

25/7/21
Je suis descendu avec mes petits enfants
nous avons trouvé tout votre travail
formidable, je ne connaissais pas les
redoutes, j'ai donc appris quelque chose.
BRAVO pour votre travail.
et merci. *Des Vaux*

Bienvenue à l'équipe des bénévoles!
Un supporter de Paris! *ACNARD*

BRAVO pour cette initiative
et tous ces travaux.
Nous vous sommes reconnaissant
Yves François. HERNY. 10/08/2021

Une grande découverte en général de
l'architecture militaire en Obaye.
Très intéressant. A développer.
*Sylvie (Aveyron).
Août 2021.*

1951 Décidément finis les
années passés mais quel bonheur
d'avoir en ce lieu. Bravo aux
anciens militaires chasseurs alpins.
Mme Lasse Alpin

3/08/2021 12h30 Beau soleil + fort vent
Petite visite bien sympathique
de cette petite redoute bien exposée
pour surveiller.
Elle mérite tout notre respect pour
ceux qui étaient présents pour notre
liberté.
Ori et Jean-Jacques

6/8/2021
Merci pour ce partage
d'informations. Continuez
ainsi à perpétuer la mémoire
de nos anciens. Merci beaucoup.
Claire et Eric (Bretons du 56)

Merci de vos informations, elles
sont très intéressantes.  

Merci pour cette restauration
et ces informations.

Denis 18/08/2021
Gau de N'Elbeye.

8 sept 2021

Bravo Mon Colonel, belle
restauration, la documentation
à disposition est une très
bonne idée

Des floennais
amboureux
de la Vallée

Super idée que cette boîte à
lettres avec la documentation.
Je ne connaissais pas cette redoute.
Bravo pour la restauration.
Cox magnifique que je n'avais pas
encore fait à pied à l'aube de mes 65 ans
Florence

Bonne idée d'avoir redonné vie
à ce lieu. J'en salue les promoteurs
et les personnes qui ont donné de
leur temps pour réussir cette
résurrection.

Félicitation, initiative heureuse
et merci pour la doc.

Michèle Lantier 30/09/2021

BRAVO à tous pour ce travail
que j'admire

Caroline 16/10/2021

Petite halte sympathique. 28.03.2022

Toujours de belles découvertes en voyage.

Olem et Delph les amoureux
du leucht.

Une belle découverte historique
et pleine de surprise. Un panorama
splendide

un lieu extraordinaire rendu visible

par des bénévoles investis dans l'histoire

Fondation du Patrimoine. Refame. Bessol

Une découverte du patrimoine militaire
de la Vallée de l'Ubaye significative
que j'encourage vivement à "cristalliser"
et en faire un lieu de visite dans
un circuit sur le patrimoine militaire et
culturel ... l'association
architecte des bâtiments de France
le 27 avril 2022
Ton percée sera à l'avant de la collectivité
locale pour faire avancer ce beau projet

Au delà de votre vachon PL en
Bourgoin le 16 Mai 22 Nadine & Hubert
Merci de continuer à faire voir ainsi
les vestiges de notre histoire. Beau
travail

Une belle surprise au détour d'un
petit "run" !!

Encore un vestige que je ne
connaissais pas. !!

Merci de lui permettre de traverser les
âges !! Christophe